

Philanthropy.Insight

Travail en cours

par Rolf Alter, Rupert Strachwitz et Timo Unger

The Maecenata Foundation gratefully acknowledges the invaluable assistance offered by Inga Wachsmann, professional in philanthropy and civil society, and Antoine Vaccaro, President, Centre d'Étude et de la Recherche sur la Philanthropie, Paris, in providing a translation of the Maecenata Observatorium no. 31 into French.

(See <https://web.maecenata.eu/images/MO%2031%20Philanthropy.insight.pdf> for the original version.)

Résumé

Les dynamiques perturbatrices comme la mondialisation, la révolution technologique et la crise des démocraties engendrent des changements dans la société face auxquels toutes les parties prenantes doivent réagir. Une rupture de confiance est l'une des plus importantes conséquences avec des effets négatifs pour la cohésion sociale, la démocratie et les marchés. La philanthropie n'est pas à l'abri de ces forces perturbatrices qui commencent à se manifester de différentes manières. Si dans la plupart des pays de l'OCDE le nombre de philanthropes est en augmentation, leur profil change, leurs capacités financières atteignent des niveaux jamais vus. Dans le même temps, les frontières entre investissement et activités philanthropiques deviennent de plus en plus floues. Parallèlement le monde académique ainsi que l'opinion publique commencent à exiger plus de vigilance. Quelles réponses donner à ces problématiques pour préserver–maintenir et renforcer la confiance dans la philanthropie ? Philanthropy.Insight souhaite évaluer la philanthropie selon une nouvelle approche. Au-delà d'une analyse selon des critères d'impact, il souhaite promouvoir un rôle plus puissant, mieux défini et plus responsable de la philanthropie au sein de la société civile. Des bailleurs et des fondations ainsi que des experts sont invités à développer, aligner et appliquer un cadre commun qui permet à la philanthropie de développer tout son potentiel.

Pour ce faire, Philanthropy.Insight propose, comme point de départ, un pentagone de critères de monitoring.

I. Introduction

Dans un contexte de déréglementation et de manque de confiance de la société dans les institutions, des acteurs institutionnels de la philanthropie sont conduits à aligner leurs capacités financières, leur impact et leur influence pour une philanthropie motivée par la confiance.

Ceci implique une adhésion active et un soutien à un système politique et économique qui permette aux philanthropes de renforcer l'action des citoyens.

À cette fin, une étude exploratoire a été lancée à la Fondation Maecenata en janvier 2019. De nombreuses discussions ont eu lieu avec des fondateurs, des universitaires, des experts et des passionnés de philanthropie pour favoriser une nouvelle compréhension et une évolution

de la philanthropie afin de susciter une action urgente pour préserver et renforcer le potentiel de l'action philanthropique.

II. Transformation

Depuis la fin du XXème siècle, des dynamiques perturbatrices accélèrent et donnent lieu à des transformations importantes des structures sociales, économiques et politiques. La mondialisation, le communautarisme et les innovations technologiques fulgurantes réduisent le rôle auparavant dominant de l'État alors même que le secteur privé devient un acteur important dans beaucoup de secteurs, de l'infrastructure et des transports jusqu'aux retraites et aux systèmes de santé. Des innovations technologiques ont transformé le rythme de la communication et ont révolutionné les manières de travailler et ont individualisé notre façon d'occuper nos loisirs.

Ces dynamiques perturbantes mettent sous tension le concept d'une société ouverte. Des principes fondamentaux comme par exemple l'état de droit, les droits de l'homme et droits civiques, la démocratie et les singularités culturelles sont remis en question. Les inégalités sociales au niveau mondial augmentent. Nous vivons dans un monde dans lequel l'incertitude et la méfiance dominent. La perte de confiance, en particulier, se fait ressentir de partout alors que les divergences entre pays se maintiennent. Les bouleversements deviennent la normale.

Les dérèglements affectent la société civile, l'action civique et la philanthropie autant que d'autres secteurs de la société. Les institutions d'interaction sociale et participatives, les communautés religieuses, les syndicats, les partis politiques et d'autres organisations traditionnelles ont perdu du terrain de manière importante. Dans les pays de l'OCDE et au-delà, le capital social a baissé. De multiples études montrent que le niveau de confiance dans les organisations de la société civile, bien que plus important que dans les gouvernements et le monde des affaires, ne dépasse que de peu les 50 % et baisse rapidement depuis 2007. Plusieurs acteurs de la société civile ont démontré qu'ils n'étaient pas intrinsèquement bons. Des idéologies, des intérêts et des agendas cachés semblent rapidement gagner du terrain.

III. La philanthropie dans un monde qui change

Le nombre d'acteurs de la philanthropie, un secteur de la société civile qui se développe fortement ces derniers temps, n'a cessé d'augmenter. Entre 2002 et 2014 par exemple, le nombre déjà important de fondations aux États-Unis a augmenté d'environ 35 % pour atteindre un total d'environ 87 000 (Foundation Center 2014). Même en France, un pays historiquement faible en nombre de fondations, a vu son effectif doubler entre 2001 et 2014 pour atteindre un total de plus de 2 200 fondations (ERNOP 2015). Ce sont surtout les fondations d'entreprises qui ont alimenté cette hausse.

Le capital financier du secteur a également atteint des niveaux jamais égalés. Selon des données récentes (plutôt rares), le total des actifs des fondations dépasse les 1,5 billions de dollars (Global Philanthropy Report 2018). De nouveaux philanthropes, surtout ceux de l'économie digitale avec une capacité financière exceptionnelle ont rejoint la communauté des donateurs (voir par exemple le Giving pledge).

La visibilité croissante, l'impact et l'influence de l'action philanthropique comme partie importante de l'activité civique ont fait émerger des appels à un examen critique, une meilleure responsabilité et surtout une réflexion approfondie sur le rôle de la philanthropie dans une société moderne.

Les dons philanthropiques pour la reconstruction de la cathédrale de Notre Dame de Paris sont un récent exemple de ce mélange de motivations. Littéralement en une nuit, des philanthropes du monde entier ont annoncé environ un milliard d'euros de promesses de dons. Cet élan a attiré, concomitamment, la gratitude et la critique, et ceci sans logique apparente de tendances politique, nationale ou professionnelle, à l'intérieur ou en dehors de la communauté philanthropique et de la société civile. En fait, ce raz de marée philanthropique a été salué et critiqué comme un autre indice de la disparition de l'Etat de providence au profit de la charité volontaire d'élites riches.

IV Que fait la philanthropie ?

En tant qu'acteurs de la société civile, financés par des fonds privés et de plus en plus par des entreprises donatrices, les organisations philanthropiques ne fonctionnent pas en marge de la société, d'autant plus qu'elles bénéficient d'avantages fiscaux.

La palette des activités et formats de la philanthropie reflètent bien la rapidité et la complexité du changement. Au-delà d'objectifs traditionnels charitables au profit de services sociaux, de santé, d'éducation, de recherche, des arts ou de la culture, des fondations modernes s'engagent dans de nombreux nouveaux secteurs qui vont de l'action environnementale et le développement durable jusqu'à la protection des droits de l'homme, des droits civiques des migrants, des sujets LGBT jusqu'aux inégalités sociales et au changement climatique.

De nombreuses fondations sont de petites tailles et agissent au niveau local et régional. Elles poursuivent des objectifs très spécifiques avec leurs activités et/ou donations. Il y a peu de raison pour douter de la légitimité de cet exercice qui pourrait complètement reposer sur l'engagement et la vision personnelle du donateur. Et pourtant, un nombre croissant d'organisations philanthropiques sont devenues des acteurs internationaux et sont obligées de reconnaître une responsabilité particulière envers la société en général, au-delà de frontières nationales et certainement au-delà du cadre légal dans lequel elles opèrent. Leur légitimité d'agir dépend d'une reconnaissance comme acteurs responsables et motivées par les valeurs. C'est le type d'organisations philanthropiques dans le monde que Philanthropy.Insight vise.

Quelques fondations, même si minoritaires, sont devenues des catalyseurs de l'innovation et du changement. Elles adressent et développent des politiques publiques et critiquent des développements sociaux et n'hésitent pas à s'engager dans le plaidoyer. L'opportunité pour des fondations d'expérimenter et accepter des erreurs peut être vue comme un avantage clé comparé aux secteurs public et privé. Ceci ne les met pas toujours dans une situation favorable auprès des gouvernements qui dénoncent leur rôle de veille et les voient comme des compétiteurs non-voulus dans les affaires publiques.

V. Un nouveau paradigme

Philanthropy.Insight propose de repositionner la philanthropie dans l'environnement actuel du bouleversement social, économique et politique et de méfiance sociétale et ceci dans un exercice en deux temps. Un premier temps analyse l'activité philanthropique selon les cinq critères fondamentaux (voir chapitre VI). Les critères ont été élaborées en répondant à la question : quelle valeur ajoutée les organisations philanthropiques peuvent apporter ?

Dans un deuxième temps, construite sur les résultats de la première étape, une analyse plus détaillée peut révéler les valeurs de référence de l'activité individuelle de la philanthropie et permettre de tirer quelques conclusions sur la question : si et combien une activité philanthropique particulière est compatible avec des valeurs sociales ? En partant de l'objectif du fondateur et de critères généraux légaux et autres qui définissent les limites du bien commun comme points de départ, des expériences personnelles, erreurs, succès et autres facteurs pourront être pris en compte.

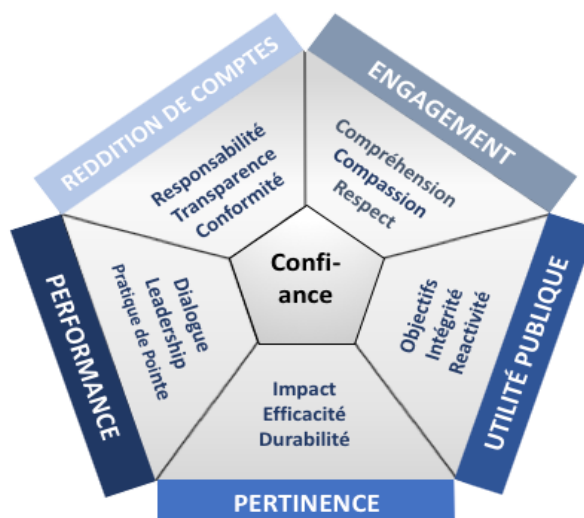
Qui plus est, vue que la philanthropie est par définition construite sur des valeurs, et en l'absence d'un consensus mondial général, comment définir ces valeurs. Des cas individuels peuvent être évalués par rapport à des ensembles de valeurs différents.

Le renforcement d'une approche de la philanthropie par les valeurs implique le respect de principes sociétaux communs comme l'état de droit, les droits de l'homme et les droits civiques et la démocratie ; ainsi que des principes spécifiques à la société civile comme le respect pour l'individu, renoncer à la force, et le respect de la pluralité et de l'autre. Finalement, ce paradigme peut devenir un instrument d'auto-évaluation et de monitoring de la philanthropie au niveau international et à grande échelle.

VI. Critères de monitoring

Les critères de Philanthropy.Insight sont censés être une tentative systémique de proposer des principes essentiels d'une philanthropie et de ses pratiques reposant sur la confiance.

Des chercheurs et des praticiens du secteur philanthropique venant de différents pays de l'OCDE ont travaillé ensemble pour élaborer un cadre d'analyse basé sur une théorie validée et qui peut être mise en œuvre pratiquement. Cinq critères ont été identifiés :



Chaque critère a été défini et précisé par trois qualités pour bien comprendre l'idée sous-jacente. L'ordre dans lequel les critères seront présentés reflète un cheminement dans une approche fiduciaire.

Pour faciliter une compréhension commune, chaque qualité est elle-même précisée par trois questions qui peuvent servir de point de départ pour la discussion. Ce format ouvert soutient l'objectif d'une approche collaborative et d'approbation des critères de Philanthropy.Insight.

1. Engagement

L'engagement pose la question de l'inclusion de l'institution philanthropique dans les fondamentaux de l'éco-système du secteur philanthropique. Les qualités rattachées étant la compassion, la compréhension et le respect.

Compassion. Garantir un environnement de compassion

L'organisation est-elle imprégnée par un esprit de compassion ?

Cette compassion, se répercute-t-elle dans les programmes, projets et actions ?

La compassion est-elle toujours prioritaire par rapport aux objectifs poursuivis par l'organisation ?

Compréhension. Être dédié à la philanthropie et à la mission de l'organisation

L'organisation est-elle orientée uniquement envers le bien-être des bénéficiaires et des partenaires ?

La voix des bénéficiaires est-elle prise en compte ?

L'organisation a-t-elle conscience de sa mission en tant qu'acteur de la société civile ?

Respect. Combattre les notions de supériorité culturelle, financière ou autre

Un esprit de respect pour tout et chaque être humain règne-t-il sur toute activité de l'organisation ?

Est-ce que toutes les actions sont prises dans un esprit d'honnêteté et de respect pour la dignité et les priorités pour chaque bénéficiaire ?

L'organisation respecte-t-elle la diversité culturelle ?

2. Utilité publique

L'utilité publique demande à ce que toute action doit être conçue pour servir des principes au profit de la société. Ses qualités rattachées sont les objectifs, la réactivité et l'intégrité.

Objectifs. Poursuivre des objectifs d'intérêt général

Les objectifs statutaires et la pratique de l'organisation sont-ils en accord avec les objectifs d'intérêt général acceptables ?

L'organisation garde-t-elle assez d'indépendance par rapport aux intentions énoncées par l'État et/ou le secteur privé ?

L'organisation crée-t-elle des espaces pour des conflits et de recherche de consensus ?

Réactivité. Faire correspondre des actions à des besoins réels

Les institutions, programmes, projets et actions répondent-ils à des besoins réels ?

Les partenaires, bénéficiaires et experts sont-ils impliqués dans les processus de prise de décision ?

L'organisation est-elle flexible pour répondre à des changements ?

Intégrité. Adhérer à des standards d'intégrité reconnus

L'organisation reste-t-elle en dehors de tout blanchiment d'argent ou évasion fiscale ?

Les statuts de l'organisation prévoient-ils des garanties contre la corruption ou d'autres activités illégales ?

L'organisation adopte-t-elle une culture de fair play et d'intégrité ?

3. Pertinence

La pertinence souligne l'impératif que l'action est menée pour faire la différence et laisser une trace. Ses qualités rattachées sont la durabilité, l'efficacité et l'impact.

Durabilité. Viser la durabilité de toute action engagée

Les programmes et projets sont-ils conformes aux ODD des Nations Unies ?

Les programmes et projets sont-ils conçus et menés pour contribuer au changement social ?

Les programmes de dons sont-ils mis en œuvre avec une portée et une durée assez large pour garantir le développement organisationnel durable du partenaire ?

Efficacité. Orientation vers des résultats visible (et le cas échéant mesurables)

Existent-ils des méthodes pour évaluer les résultats des projets ?

Les programmes et projets sont-ils équipés de mécanismes d'ajustement au contexte changeant ?

L'organisation est-elle assez expérimentale et accepte-t-elle l'erreur pour promouvoir son efficacité ?

Impact. Viser des résultats perçus bénéfiques par les bénéficiaires

Existe-t-il une méthodologie pour garantir une évaluation neutre à court et moyen terme de tous les projets ?

Existe-t-il un processus de discussion pour garantir la participation des bénéficiaires dans l'évaluation des projets ?

Les erreurs et échecs sont-ils suffisamment reconnus et communiqués ?

4. Performance

La performance concerne les parties prenantes internes qui agissent de manière professionnelle. Ses qualités rattachées sont la pratique dans l'état de l'art, le leadership et le dialogue.

Pratique de pointe. Suivant des principes de gestion stratégique

Des objectifs stratégiques sont-ils définis, poursuivis et évalués ?

Existe-t-il une formation et une mise en œuvre de compétences de gestion spécifiques par rapport à la société civile ?

Les gestionnaires de l'organisation sont-ils convaincus par les objectifs stratégiques de l'organisation ?

Leadership. Fournir une gouvernance cohérente et responsable

Les membres de bureau(x) et équipes sont-ils sélectionnés sur la base de leur engagement, capacités de leadership, expertise et fiabilité ?

Le système de gouvernance permet-il de garantir que les décisions sont prises de manière responsable et en accord avec les statuts et la mission de l'organisation ?

L'organisation fait-elle attention aux capacités, besoins et limites des donateurs et bénévoles ?

Dialogue. Respecter bénéficiaires et partenaires

L'organisation agit-elle à niveau avec ses partenaires et bénéficiaires ?

L'organisation met-elle en place des relations à court et long terme qui lui permettent de poursuivre ses objectifs ?

Les partenaires et bénéficiaires sont-ils suffisamment impliqués dans le développement de stratégies, programmes et projets ?

5. Reddition de comptes

La reddition de comptes souligne la présence d'une conscience de responsabilité envers la société. Ses qualités rattachées sont la transparence, la responsabilité et la conformité.

Transparence. Garantir une politique comptable et de reporting compréhensible et cohérente

Les méthodes de comptabilité sont-elles en conformité avec les standards en cours ?

Les rapports réguliers fournissent-ils assez d'information sur les objectifs, les méthodes, la pratique et les résultats de toutes les activités ?

L'organisation respecte-t-elle les critères légaux et auto-fixés pour les rapports et comptes qu'elle rend publique ?

Responsabilité. Poursuivre une stratégie d'ouverture

L'organisation interagit-elle ouvertement avec le public ?

Le site web et les publications respectent-ils des standards de reporting ?

Comment l'organisation se prépare-t-elle et réagit-elle à des commentaires, la critique, des questions, demandes et demandes de soutien ?

Conformité. Être conforme aux procédures standard

L'organisation se considère-t-elle comme organisation de la société civile et remplit-elle les règles et procédures standards de la société civile ?

En poursuivant ses objectifs par le reporting et par les publications, l'organisation respecte-t-elle la loi ?

L'organisation défend-elle les principes généraux de la société civile ainsi que ceux qu'elle s'est donnée par rapport à l'interférence, le harcèlement et les pressions ?

VII. Conclusions

Les critères de Philanthropy.Insight ont émergé d'échanges menés et constituent un point de départ solide pour lancer une approche de monitoring à long terme. Des échanges supplémentaires, le dialogue et une analyse détaillée de cas précis seront les méthodes de la prochaine étape de Philanthropy.Insight afin d'examiner la plus-value des critères.

L'objectif final est de créer un outil avec lequel des fondations peuvent s'auto-évaluer par rapport à des principes et qualités d'une philanthropie motivée par la confiance. Le public sera en mesure de mener des analyses comparatives et détaillées pour identifier des forces et possibilités d'amélioration. Un dialogue constructif avec des parties prenantes, bénéficiaires, hommes et femmes politiques et le public en général sera important.

Les dynamiques de bouleversement vont continuer à se développer et le besoin d'une boussole démocratique et un contrat de confiance ne va pas diminuer. Philanthropy.Insight souhaite soutenir les fondations sur le chemin pour devenir des membres estimés de la société civile et de défendre leurs réponses face à des critiques.

Le projet Philanthropy.Insight est abrité par le Forum Tocqueville de la Fondation Maecenata. La phase préliminaire est financée par le Carnegie UK Trust.

Rolf Alter (PhD) est ancien directeur à l'OCDE, attaché de recherche senior à la Hertie School of Governance (Berlin) et à la Fondation Maecenata.

Rupert Graf Strachwitz (PhD) est directeur de la Fondation Maecenata,

Timo Unger est étudiant en Master en Politiques publiques à la Hertie School of Governance (Berlin) et assistant de recherche à la Fondation Maecenata.